

Né en 1954, Michel Bitbol est chercheur en philosophie de la physique, en philosophie de la connaissance, et en philosophie de l'esprit. Il est Directeur de recherche émérite CNRS aux Archives Husserl, ENS, Paris. Avec Bernard d'Espagnat, Jean Petitot et Hervé Zwirn, il est membre fondateur du *Collège de Physique et de Philosophie*, en collaboration avec l'Académie des sciences morales et politiques.

Il a fait ses études dans plusieurs universités à Paris, où il a reçu successivement un doctorat en médecine en 1980, un doctorat d'État en physique en 1985, et une Habilitation à diriger des recherches en philosophie, en 1997.

Il a poursuivi des recherches scientifiques de 1978 à 1990, dans plusieurs domaines de la physique expérimentale et de la biophysique. À partir de 1990, il s'est tourné vers la philosophie de la physique. Il a traduit et commenté des textes de philosophie générale et de mécanique quantique dont l'auteur est Erwin Schrödinger, et a publié un livre intitulé *Schrödinger's Philosophy of Quantum Mechanics* (Kluwer, 1996). Il est également l'auteur de plusieurs livres sur une interprétation néo-kantienne de la mécanique quantique, ainsi que sur le quasi-réalisme et l'anti-réalisme dans les sciences, en 1996, 1998, 2010, 2015 et 2023. En 1997, l'Académie des Sciences Morales et Politiques lui a remis le prix Grammaticakis-Neumann de philosophie des sciences.

Il a par ailleurs entrepris une enquête sur la philosophie de l'esprit, et sur ses possibles connexions avec la physique quantique. Il a publié un premier ouvrage sur ce thème en 2000, et a travaillé en collaboration étroite avec Francisco Varela dans le sillage de ce travail. Puis il a approfondi cette direction de recherche, en développant une conception de la conscience inspirée par la phénoménologie et par une épistémologie de la connaissance en première personne, dans un livre publié en 2014.

Récemment, il s'est engagé dans le débat contemporain sur les nouvelles propositions métaphysiques développées sous la bannière du « réalisme spéculatif », et lui a consacré un livre en 2019 ; il travaille actuellement sur une approche phénoménologique de la physique quantique inspirée de l'une des interprétations les plus audacieuses de cette théorie, appelée « QBism » (acronyme de Quantum Bayesianism) ; et il a fini de traduire un texte majeur du philosophe indo-bouddhique Nâgârjuna : « Mettre fin aux controverses » (*Vigrahavyāvartanī*, en Sanskrit), publié aux éditions du Cerf.